Recherche ACDC
(Action de Consommation Durable et Citoyenne)

Projet avec une démarche de sciences participatives pour l'amélioration de la santé des habitants de quartiers prioritaires grâce à des ateliers co-construit sur l'alimentation, l'écologie et l'activité phyisque

CONTEXTE DE CRÉATION DE CE RECHERCHE

- **Les habitant.es des Quartiers Prioritaires de la Ville (QPV) sont des individus qui sont davantage exposés à des pathologies liées à la malnutrition. La sensibilisation est nécessaire dans ces quartiers afin de prévenir des maladies pour les individus mais aussi les générations futures.**

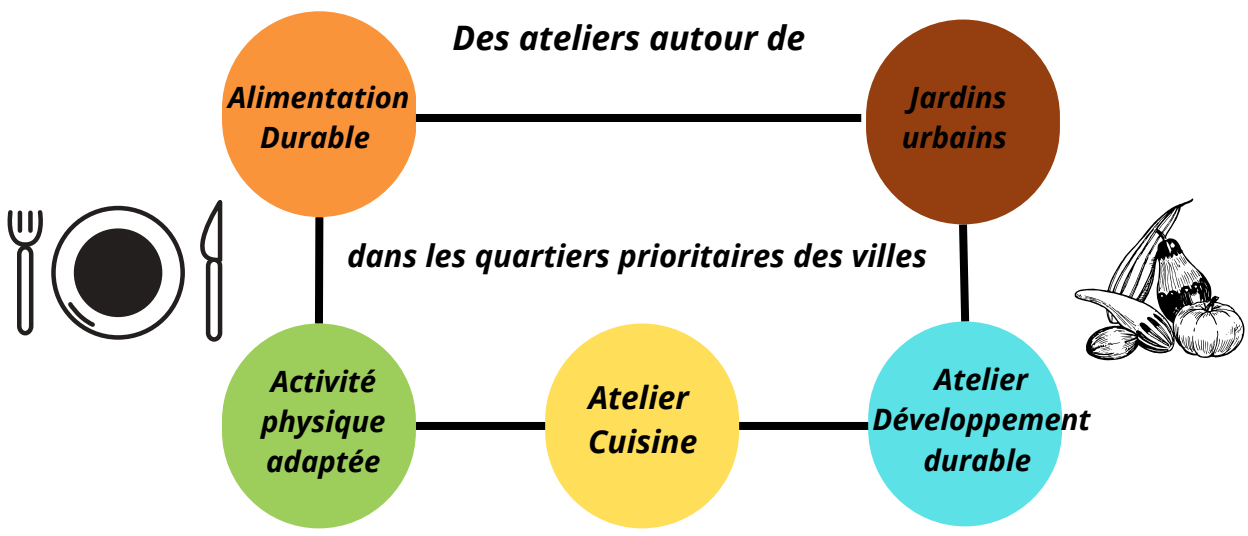
- **Le territoire de la Seine Saint-Denis est empreint d'une forte mixité culturelle et sociale. C'est aussi un lieu où vivent une part importante de personne en situation de précarité. Ainsi les initiatives, les démarches solidaires et populaires y ont une place particulièrement importante.**

En s'inspirant du concept One health, la problématique de ce projet est :

"En quoi les espaces d'agriculture urbaine (jardins urbains) peuvent constituer des espaces de promotion à la santé, et plus spécifiquement d'éducation à des styles de vie durables, pour les personnes vivant dans les quartiers prioritaires politiques de la ville ?"

Le projet ACDC s'ancre et se rend d'autant plus essentiel face aux difficultés engendrées par la pandémie de COVID-19, augmentent les Inégalités Sociales de Santé encore plus dans les Quartiers Prioritaires de la Ville et apporte une prise de conscience collective sur les enjeux de préservation de l'environnement et des écosystèmes.

Le projet ACDC



- **ACDC a été co-construit avec des citoyen.nes, se basant sur les compétences des gens**
- **Le but est de voir si les ateliers sur des thèmes complémentaires accompagne les gens vers des comportements durables et de santé**

LES DEUX TERRAINS DU PROJET

Bagnolet

Quartier des Malassis

Partenaire du projet

Ajdb – Association de Jeunes pour le Développement à Bagnolet

Stains

Partenaire du projet

La Ferme des Possibles – PAYSANNERIE & PÉDAGOGIE

LA POPULATION PARTICIPANT AUX ATELIERS

- **Majoritairement des mères de famille et enfants**
- **Le taux de participation sur tous les ateliers est de 32%.**
- **Participation plus importante aux ateliers sur l'alimentation, ensuite aux ateliers sur l'activité physique adaptée. Les ateliers jardin ont le moins de participation.**

- **Participants hétérogènes (personnes en situation d'handicap, précarité éloigné de l'emploi)**
- **Majoritairement des femmes**
- **57 participants sur 140 inscrits**
- **Participation globale de 41%.**

LES RÉSULTATS D'ACDC

A Bagnolet, les habitudes des participant.e.s ont évolué positivement suites aux ateliers

- **de la pratique d'activité physique**
- **de la pratique du jardinage : les familles qui n'ont assisté à aucun atelier de jardinage ou d'activité physique s'intéressent aujourd'hui au jardinage.**
- **de la part de fruit, légumes et légumineuses dans les pratiques alimentaire**
- **suppression d'aliments "mauvais" pour la santé**

- **de la consommation de produits ultra transformés**
- **du gaspillage d'aliments périmés encore emballés et celui des biodéchets**

Pour Stains, pas de résultats possible à des temps différents car interruption de la recherche

Collaboration avec une maison sport santé

A T0, résumé des pratiques des participant.es

- **Jardinage :** 52 % pratiquent du jardinage (principalement des retraités) et 46 % ne pratiquent pas, les raison sont le manque d'espaces, de temps
- **Consommation de fruits : plus de la moitié** qui en consomment régulièrement (38 % 1 à 2 fois par jour ; 22 % à chaque repas)
- **Légumes : plus de la moitié** : 35 % 1 à 2 fois par jour; 27 % à tous les repas
- **Légumineuses :** 35 % en consomment moins d'une par semaine voir jamais
- **Produits ultra-transformés :** 24 % en consomment jusqu'à 3 fois par semaine (principalement des étudiants et salariés)

Projet ACDC

RETOUR EXPERIENCES

"On jardine, on fait pousser nos légumes, on va mieux manger en plus on bouge un peu mais déjà aussi le fait de sortir, de se retrouver c'est ça le plus. Le lien social."

"On continue à apprendre beaucoup de choses sur le jardinage, même moi j'ai installé un bac sur ma terrasse pour jardiner. Il y a une personne de notre groupe qui va se former sur le compostage".

"Ah depuis qu'on a fait l'atelier sur les étiquettes avec la diététicienne, ma fille regarde toujours le sucre avant qu'on achète !"

« ça nous évite de les laisser devant les écrans, ça renoue les liens et surtout la communication avec les adolescents qui est difficile ça nous a beaucoup aidé »

RECOMMANDATIONS

	Processus de la mise en oeuvre	Pour les actions de terrain
Les recommandations	• Il est essentiel d'identifier les personnes ressources, médiateurs, ambassadeurs et associations locales du quartier visé car cela constitue un levier important pour la coconstruction, la concertation et la communication avec les habitants. • Elle peut-être faite sous forme de questionnaires, par focus groupe ou café discussion avec le public visé. Mais également organiser des COPIL pour impliquer les instances du territoire et des COTECH pour co-élaborer avec les différentes parties prenantes • Cette analyse des besoins a pour le but d'identifier les besoins et d'optimiser la construction des ateliers avec le public en amont. • Mettre en place un plan de communication et prévoir différents canaux de diffusion (Affiches, Article journal local, numérique (réseaux sociaux), • Les évènements festifs et les moments informels sont de réelles occasions pour aller-vers les habitants, • Mettre en place une méthodologie d'évaluation du processus mais également des impacts réalisable et adaptée tenant compte des différentes temporalités, • Organiser une restitution globale avec les différentes parties prenantes, les politiques et les participants,	• Former des animateurs pour avoir une posture éducative, bienveillante, non-jugeante, motivationnelle et inclusive, • Créer des ateliers sur des thèmes différents et complémentaires (alimentation, gaspillage alimentaire, activité physique etc) afin d'avoir une action plus efficace • Les modèles pédagogiques faisant appel à la construction du savoir par le partage constituent des leviers pour le changement des pratiques, • Décoloniser les savoirs et les pratiques : -Partir des connaissances et expériences des participants pour travailler sur les représentations. -Les savoirs expérientiels et culturels des participants seront à prendre en compte et à valoriser. Il est particulièrement intéressant de faire un binôme animateur-participant pour animer les ateliers.

Pour plus de détails : lien du rapport

Contact de la chargée du projet et de son évaluation : assata.doumbia@romdes.net

Partenaires, financeurs et acteurs du projet